

## ANNEXE-PAR Mort

*Dieu n'a pas fait la mort,  
il ne se réjouit pas  
de la perte des vivants,  
il a tout créé  
pour que tout subsiste.*

*Sagesse 1, 13-14*

*« Le deuil fait partie des choses les plus secrètes et les plus humaines que tu vivras jamais. Il te plonge dans le mystère de la vie...de la mort...et de la résurrection. Donne-lui sa place. »*

*Un temps pour le deuil, édition du cerf*

On cache la mort comme si elle était honteuse et sale. On voit en elle qu'horreur, absurdité, souffrance inutile et pénible, scandale insupportable, alors qu'elle est le moment culminant de notre vie, son couronnement, ce qui lui confère sens et valeur.

Elle n'en demeure pas moins un immense mystère, un grand point d'interrogation que nous portons au plus intime de nous-mêmes.

Marie De Hennezel dans « La mort intime »

*Louez sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur la mort à qui nul homme ne peut échapper. Malheureux, ceux-là seuls qui meurent en refusant ton amour, mais bienheureux ceux qui ont accompli ta sainte volonté, ils sont délivrés de la peur.*  
*Saint Françoise d'Assise*

*« Le deuil nous ouvre au sens de la vie »*

*La mort nous oblige à nous questionner sur le sens de notre passage sur terre, sur l'existence d'une transcendance. La mort est le point final qui donne sens à notre vie, qui fait d'elle une entité. (...)*

*Notre société voudrait considérer la mort comme un accident. C'est dommage ! Je sais maintenant ce que c'est d'accompagner quelqu'un dans ces derniers instants. Celui qui va mourir regarde la vie en face, mais nous devons la regarder avec lui. Nous devons nous confronter au sens de notre vie et donc à notre propre finalité.*

*Marie-Christine Barrault, comédienne*

*« La seule chose que j'ai vu aux portes de la mort est une question : Comment as-tu aimé ? »*

*Yvan Amar, décédé à 49 ans*

*A la question :*

- *« Comment leur dire pourquoi on meurt ? »*

*Françoise Dolto répond :*

- *« Il a fini de vivre. »*
- *« Nous mourons parce que nous vivons, et tout ce qui vit meurt. Toute créature vivante est, depuis le jour de sa naissance, dans un itinéraire qui la conduit à la mort. D'ailleurs, nous n'avons pas d'autre définition de la vie que par la mort, et de la mort que par la vie. Donc, la vie fait partie intégrante d'un être vivant comme la mort. La mort fait partie du destin même d'un être vivant. Et les enfants le savent très bien. »*

*« Comment mourir ?*

Nous vivons dans un monde que la question effraie et qui s'en détourne. Des civilisations, avant nous, regardaient la mort en face. Elles dessinaient pour la communauté et pour chacun le chemin du passage. Elles donnaient à l'achèvement de la destinée sa richesse et son sens. Jamais peut-être le rapport à la mort n'a été aussi pauvre qu'en ces temps de sécheresse spirituelle où les hommes, pressés d'exister, paraissent éluder le mystère. Ils ignorent qu'ils tarissent ainsi le goût de vivre d'une source essentielle. (...)

... La mort peut faire qu'un être devienne ce qu'il était appelé à devenir ; elle peut-être, au plein sens du terme, un accomplissement.

Et puis, n'y a-t-il pas en l'homme une part d'éternité, quelque chose que la mort met au monde, fait naître ailleurs ?...

Préface de François Mitterrand

Dans « LA MORT INTIME » de Marie De Hennezel